



Le travail de **Paul McClure** concerne autant le corps humain qu'il n'est fait pour lui. Les formes abstraites font référence aux bactéries, virus, cellules et à leurs structures en nous. Au fur et à mesure que ces composants invisibles mais universels viennent nous définir, ils acquièrent également une signification culturelle indépendante de leur définition biologique. Comme les microbes eux-mêmes, l'œuvre expose les tensions entre le bienveillant et le sinistre, le beau et le laid, le fascinant et le craintif. L'imagerie microscopique hautement esthétisée et les schémas en coupe de la science populaire sont des sources particulières d'inspiration de son œuvre: formes géométriques, motifs graphiques et couleurs vibrantes. Son développement conceptuel exprime une fusion intentionnelle de fabrication numérique et analogique qui reflète un intérêt pour la biologie, la pathologie, les technologies de fabrication additive et les méthodologies de joaillerie traditionnelles. Ses bijoux sont représentés dans des collections privées et publiques dont le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée canadien de l'histoire, le Musée des beaux-arts de Boston, le Musée du design de Barcelone et le Musée national d'Écosse. Il est diplômé de l'Université NSCAD, Halifax (BFA), de Escola Massana, Barcelone et du National College of Art and Design, Dublin (MA). Il est professeur à l'École de joaillerie du George Brown College, à Toronto. En 2015, McClure a reçu le prix Saidye-Bronfman, un prix du Gouverneur général, la plus grande distinction canadienne pour l'excellence en arts visuels.

Paul McClure's work is as much about as it is for the human body. Abstract forms refer to bacteria, viruses, cells and their structures within us. As these invisible but universal components come to define us, they also acquire cultural meaning independent of their biological definition. Like microbes themselves, the work exposes tensions between the benevolent and sinister, the beautiful and ugly, the fascinating and fearful. The highly aestheticized microscopic imagery and cutaway diagrams from popular science are particular sources of inspiration in his work: geometric forms, graphic patterns and vibrant colours. His conceptual development expresses an intentional melding of digital and analogue making that reflects an interest in biology, pathology, additive manufacturing technologies and traditional jewellery methodologies. His jewellery is represented in public collections including the Montreal Museum of Fine Arts; Canadian Museum of History; Museum of Fine Arts Boston; Design Museum of Barcelona; and National Museums Scotland. He graduated from NSCAD University, Halifax (BFA); Escola Massana, Barcelona; and National College of Art and Design, Dublin (MA). He is a professor in the School of Jewellery at George Brown College, Toronto. In 2015, McClure received the Saidye-Bronfman Award, a Governor General's Award, Canada's foremost distinction for excellence in the visual arts.

Marie-Eve G. Castonguay est une artiste, commissaire et rédactrice vivant et travaillant à Montréal. Diplômée de l'École de joaillerie de Québec et de NSCAD University, elle oriente son intérêt vers les métiers d'art, et tout particulièrement le bijou contemporain. Elle est co-fondatrice de l'association MetalAid, ambassadrice du Canada au sein de l'organisme Art Jewelry Forum, et a mis sur pied divers projets d'exposition au Canada ainsi qu'en France.

Marie-Eve G. Castonguay is an artist, curator and writer based in Montreal. Since graduating from the École de joaillerie de Québec and NSCAD University, she has been focusing her interest on craft practices and contemporary jewellery, more specifically. She co-founded MetalAid and acts as the Art Jewelry Forum Canadian Ambassador, and has developed several exhibition projects in Canada as well as in France.

Couverture/ Cover

Microbes, Slice
2020 Broche/ Brooch

Pages intérieures/ Inside pages

Spirillum, Vibrio, Coccobacillus, Cocci
2020 Broches/ Brooches

Vibrio, Slice
2021 Broche/ Brooch

Nucleus Slice
2020 Bague/ Ring

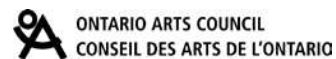
Coccus, Slice
2020 Broche/ Brooch

Coccobacillus, Slice
2020 Broche/ Brooch

Microbes, Slice
2020 Pendentif/ Neckpiece

Fondée en 1996, la **Galerie Noel Guyomarc'h** expose des collections exceptionnelles de bijoux contemporains de créateurs canadiens et internationaux. Seule galerie dédiée au bijou contemporain au Canada, elle a présenté plus de 140 expositions en ses lieux, en plus d'organiser des itinérantes au Canada, en Europe, en Asie et aux États-Unis. Cette galerie reconnue internationalement est un incontournable pour les collectionneurs, les conservateurs de musées et de tous ceux qui souhaitent découvrir ou se familiariser avec le bijou d'art.

Established in 1996, **Galerie Noel Guyomarc'h** exhibits outstanding collections of contemporary jewelry and objects created by Canadian and international artists. The only gallery in Canada dedicated specifically to contemporary jewelry, it has presented over 140 exhibitions in its space, on top of curating traveling ones in Canada, Europe, Asia and the United States. This internationally acclaimed gallery is a must for collectors, museum curators and anyone who wants to discover and become acquainted with art jewelry.



GALERIE NOEL GUYOMARC'H
BIJOUX ET OBJETS CONTEMPORAINS

4836 Boul. St-Laurent
Montréal QC H2T-1R5 Canada

+1 514 840-9362 / galerienoelguyomarch.com

Paul McClure

Toronto, 1967

Expositions / Exhibitions

2021

Slice (solo)
Galerie Noel Guyomarc'h, Montreal, QC
Craft Ontario Gallery, Toronto, ON

2020

Crowded Thresholds
Curator: Fiona Mulholland
National Design & Craft Gallery,
Kilkenny, Ireland
Farmleigh Gallery, Dublin, Ireland

2019

The View From Here
Curator: Melanie Egan
Artport Gallery, Harbourfront Centre,
Toronto, ON

Avant-Garde Montrealers
Curator: Diane Charbonneau
Design Lab, Montreal Museum of Fine
Arts, Montreal, QC

2018

*Triple Parade 4: Biennial for Contemporary
Jewellery*
HOW Art Museum, Shanghai, China

2017

True Nordic
Curators: Rachel Gotlieb and Michael
Prokopow
Gardiner Museum, Toronto; Vancouver
Art Gallery, Canada.

Media

*Metalsmith Magazine, In the Studio:
Paul McClure, Barbara Isherwood, Vol.38,
No.1, 2018, USA*

*Studio - Craft and Design in Canada,
Paul McClure - Bronfman Award Winner,
Noel Guyomarc'h, p. 44-49, Spring/
Summer, 2015*

*True Nordic: How Scandinavia Influenced
Design in Canada, George Baird, Rachel
Gotlieb, Mark Kingwell, Black Dog Pub-
lishing, Canada, ISBN 1910433632, 2017*

*Canada Council for the Arts, Paul
McClure Jewellery Artist, Video directed
by Jessica Jordan, 2015, https://youtu.be/
fkYUqNOs8Jg*

photos_ Paul Ambtman
graphisme_ BERGER.studio

ISBN 978-2-9815473-3-0

SLICE



Paul McClure

Bijoux bionumériques

Biodigital Jewelry

25 mars – 25 avril 2021
March 25, 4 – April 25, 2021

GALERIE NOEL GUYOMARC'H
BIJOUX ET OBJETS CONTEMPORAINS

Au delà du monde visible



Depuis le début de sa carrière, l'artiste canadien Paul McClure est fasciné par l'infiniment petit, l'univers indiscernable à l'œil nu qui compose nos corps et ce qui en émane. Ses œuvres représentent diverses structures cellulaires et microbes dont il simplifie la forme et la couleur afin d'obtenir des objets épurés et ludiques. McClure rend non seulement visible l'invisible, mais surtout, il confère une toute nouvelle esthétique à ce qui inquiète et repousse. En plus d'étudier le monde physique, il soulève un questionnement sur la notion du beau et son lien inhérent avec l'attraction et la répulsion, et amène ainsi un aspect moral à son travail. En cette période de pandémie, une exposition dédiée au monde des microbes est pour le moins ironique. Pourtant, c'est avant que notre monde ne bascule que McClure a effectué une résidence de recherche à la Birmingham City University, où il a entamé le corpus d'œuvres que l'on retrouve dans l'exposition *Slice : Bijoux bionumériques*.

Chaque bijou présenté dans l'exposition représente un type de bactérie, de cellule ou de virus, et rappelle de par ses formes épurées et ses couleurs vives le graphisme des illustrations didactiques de biologie. Au cours de sa résidence à Birmingham, il a pu parfaire ses connaissances en modélisation 3D en plus d'utiliser la technologie de fusion sélective par laser, qui en est aujourd'hui encore à ses premiers balbutiements dans le milieu de la joaillerie. Les pièces qu'il révèle dans l'exposition *Slice : Bijoux bionumériques* sont ainsi réalisées en combinant les techniques de fabrication manuelle aux technologies numériques. Bien que ses œuvres précédentes aient déjà intégré la conception assistée par ordinateur, cette nouvelle série met cet aspect entièrement de l'avant, et le rend ultra apparent. De prime abord, la présence du nylon coloré comme matière évoque l'impression

3D, mais si l'on s'attarde aux formes, on croirait pouvoir retracer chaque étape de modélisation qu'a parcourue l'artiste lors de la conception. McClure aborde ainsi la forme de façon honnête et authentique, faisant de sa recherche sur la fusion des procédés numériques et analogiques un moteur pour le design.

Avec *Slice*, Paul McClure dévoile une seconde couche d'invisible. Non seulement il aborde l'infiniment petit, mais aussi, il explore l'intérieur des éléments représentés en retirant certaines sections de chaque forme. Il révèle ainsi tout un réseau de parois sinueuses composant la structure de l'objet, faisant écho aux solides maillés créés lors de la modélisation numérique et aux couches successives d'impression d'un objet tridimensionnel. Pour McClure, le fait de sectionner une forme est un symbole de curiosité, en plus de représenter le seuil entre la vie et la mort, comme le veulent les coupes anatomiques que l'on retrouve dans les livres ou les musées.

Avec des formes, motifs et couleurs se répétant d'un objet à l'autre, l'exposition *Slice* offre un effet d'accumulation à la fois ludique et inquiétant. La série de colliers *Microbes* ressort du lot de par sa composition, et agit comme miroir de l'exposition en entier. Alors que les autres pièces représentent toutes des éléments biologiques autoportants, ces colliers sont plutôt composés d'un arrière-plan rond en acrylique sur lequel des microbes et bactéries en argent sont méticuleusement disposées, comme dans une boîte de pétri. Comme le fait chaque collier, l'exposition en entier agit comme lunette d'approche vers un monde qui nous est inconnu, et qui en cette année de pandémie est pourtant plus que jamais présent dans nos esprits.



Beyond the visible



Since the beginning of his career, Canadian artist Paul McClure finds inspiration in the infinitely small, the visually indiscernible universe that makes up our bodies and that which emanates from them. His works depict various cell structures and microbes, simplifying their shape and colour to create sleek and playful objects. McClure not only reveals the invisible, but more importantly, he gives a whole new aesthetic to that which normally disquiets and repels. In addition to investigating the physical world, he raises questions about the notion of beauty and its inherent link to attraction and repulsion, and thus brings a moral aspect into his work. In this period of pandemic, an exhibition dedicated to the world of microbes is ironic to say the least. Yet, it was before our world was turned upside down that McClure undertook a research residency at Birmingham City University, where he began the body of work featured in the exhibition *Slice: Biodigital Jewellery*. Each piece of jewellery in the exhibition represents a type of bacteria, cell or virus, and the clean shapes and bright colours are reminiscent of the graphics found on educational biology illustrations.

During his residency in Birmingham, he was able to perfect his knowledge of 3D modelling and to experiment with direct metal laser melting, a technology which is still in its early stages of development in the jewellery industry. The pieces he presents in *Slice: Biodigital Jewellery* are created through a combination of handmade techniques and digital technologies. Although his previous works already incorporated computer-assisted design techniques, this new series brings this aspect of the process to the forefront, making it ultra-visible. At first glance, the presence

of coloured nylon as a material evokes 3D printing, but if we focus our attention on form, it is as if we can trace back each modelling sequence undertaken by the artist in the design process. McClure's approach to form is honest and authentic, making his research on the merging of digital and analogue processes a driving force for design.

With *Slice*, Paul McClure reveals a second layer of the unknown. Not only does he address the infinitely small, but he also explores the interior of the depicted elements by removing sections of each shape. In doing so, he reveals a network of sinuous walls that make up the objects' structure, echoing the meshed solids created in digital modelling and the successive layers of printing a three-dimensional form. For McClure, the act of severing an object is a symbol of curiosity, in addition to representing the threshold between life and death, as it references anatomical sections found in books or museums.

With shapes, patterns and colours repeating from one object to the next, *Slice* generates a playful yet disquieting sense of accumulation. A series of necklaces entitled *Microbes* particularly stands out due to its composition, and acts as a mirror for the entire exhibition. While all the other pieces in the show represent free-standing biological elements, these necklaces instead consist of a round acrylic background on which silver microbes and bacteria are meticulously arranged, as though in a petri dish. As does each necklace, the entire exhibition acts as a lens into a world unknown, yet more than ever present on our minds in this year of health crisis.